

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 5

Artikel: "Je ne suis..."
Autor: Sannier-Salabert, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Je ne suis ... »

Premier Prix des Poèmes d'Amour aux Amis de Pétrarque 1953.

*Lorsque, tendu vers toi, j'entends notre Bonheur
Marquer le rythme lent de l'heure qui s'écoule,
Je ne suis plus alors qu'un battement de cœur
Parmi le bruit du cœur immense de la foule . . .*

*Lorsque las, tu te tais, que ton âme chavire
Dans le pays lointain des songes merveilleux,
Je devine la Paix dans le fond de tes yeux,
Je ne suis plus alors que l'air que tu respirez . . .*

*Lorsque tu viens, le cœur débordant de tendresse,
La voix pleine des mots qui savent m'apaiser,
Avec, dans chaque main, des trésors de caresse,
A tes lèvres alors je ne suis qu'un baiser . . .*

*Quand un silence naît entre nous, qui m'alarme,
Quand la tristesse vient embrûmer ton regard,
Quand je te vois, perdu dans un coup de cafard,
Je ne suis, tout entier, à tes yeux, qu'une larme . . .*

*Je suis dans tes pensées, tes songes, gais ou sombres,
Je suis la pluie, qui vient rouler dans tes cheveux;
Si le soleil paraît, je ne suis que ton ombre,
Je ne suis qu'un regard, je suis ce que tu veux!*

*Ce soir, près du bouquet qui défeuille ses roses,
Entre le feu qui meurt et le piano fermé,
Près de toi, au milieu de ce décor aimé;
Je ne suis et ne veux demeurer que TA CHOSE . . .*

Bernard Sannier-Salabert.